

KATE MCINTOSH

Lake Life

T2G Théâtre de Gennevilliers / 11 au 18 décembre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

T2G

« Je cherche à stimuler les conditions d'un changement »

Entretien avec Kate McIntosh

Quel a été le point de départ de cette nouvelle pièce, *Lake Life*, qui est votre premier projet adressé à un jeune public ?

Au départ, c'est une commande du Kunstenfestivaldesarts, de Bruxelles, pour une pièce jeune public. J'ai pensé qu'il serait intéressant de proposer une pièce pour un public d'adolescents et d'adultes mêlés. Il se trouve que mes deux précédents projets participatifs, *Worktable* et *In Many Hands*, qui avaient été pensés au départ pour des adultes, fonctionnaient d'autant mieux lorsqu'il y avait aussi des plus jeunes dans le public. Par ailleurs, mon travail porte sur une forme de curiosité sociale et vise à créer un espace public où les gens peuvent montrer de l'ouverture et de la réceptivité les uns envers les autres et se découvrir à la fois comme groupe et comme individus à l'intérieur d'un groupe. Un autre aspect récurrent de mon travail concerne la transformation : je cherche à stimuler les conditions d'un changement, l'ouverture à une part inconnue de soi-même et du regard que l'on porte sur le monde.

Quel scénario proposez-vous au public pour mettre en œuvre ces questions ?

L'histoire centrale est celle d'une espèce fictive, appelée Changelings, qui dans son aspect initial serait comme un organisme gélatineux qui peut se transformer en tout ce qu'il veut : chaise, poisson, nuage, humain... n'importe quel animal, minéral ou objet. Ils possèdent également une conscience, ils peuvent philosopher, rêver... Ils peuvent se transformer et revenir à leur forme initiale, se regrouper, connecter leurs esprits, échanger leurs capacités à se transformer, apprendre les uns des autres. Et quand ils sont tous ensemble ils se dissolvent en un seul corps, ils se fondent en un lac vivant. Et nous tendent un miroir : face à ce phénomène, que pouvons-nous apprendre de nous-mêmes ?

Quelle forme produisez-vous pour accompagner ce scénario ?

Nous avons travaillé avec la scénographe Nadia Lauro sur une forme très immersive. Il y aura plein de choses à voir mais pas un spectacle sur une scène,

le public est immergé à l'intérieur. L'espace lui-même sera en transformation, au sens théâtral du terme, avec du son, de la lumière, des couleurs. Ce sera aussi un espace confortable que les spectateurs pourront s'approprier et dans lequel ils vont se rencontrer, se balader, discuter, s'allonger au sol, faire des activités et où ils sont invités à suivre les différentes techniques et méthodes de ces Changelings, à s'entraîner ensemble pour éprouver leur capacité de transformation et les émotions qui en résultent. Guidé par une voix, le public est invité à essayer ces techniques et à en éprouver les effets, en tant que groupe mais aussi individuellement, avec pour consigne de ne pas rester avec ses proches mais de pratiquer plutôt avec des inconnus. C'est important, car il s'agit ici principalement d'éprouver l'altérité en soi-même mais aussi de l'apprécier chez l'autre.

Comment la question de la transformation, qui traverse vos pièces depuis longtemps, se traduit-elle ici ?

Ce qui m'intéresse c'est la radicalité de la flexibilité et la notion de confiance en soi : jusqu'à quel point je peux me sentir relié à ma propre individualité et en même temps développer une flexibilité radicale, une adaptabilité et une curiosité. C'est une réponse à la fixité des opinions ainsi qu'à la peur de l'étranger et à la peur des changements provoqués par la rencontre de l'étranger.

Comment votre recherche artistique a-t-elle évolué vers une pratique interactive ?

J'ai débuté comme danseuse professionnelle, ensuite je me suis intéressée au langage, puis j'ai utilisé des objets sur scène et abordé le corps comme matériau à travers des performances assez théâtrales. J'ai commencé à interagir avec le public il y a environ dix ans, à travers le solo *All Ears*, qui devait être un duo mais qui s'est transformé en solo suite à la défection de mon partenaire : comme je ne voulais pas faire un solo j'ai pensé que je pouvais inviter le public à collaborer mais sans quitter son siège ni le noir de la salle. À partir de cette expérience, j'ai commencé à m'intéresser aux dispositifs pour inviter le

public. En tant que spectatrice, je n'aime pas du tout participer, donc j'ai cherché des processus où même quelqu'un d'aussi réticent que moi ait envie de se risquer. Je fais en sorte de provoquer la curiosité des gens pour qu'ils aient envie de nous rejoindre mais sans se sentir agressés, forcés ou manipulés. Il y a toujours des négociations très intéressantes à trouver sur le plan social comme psychologique.

Pour faire aboutir vos pièces interactives, vous les testez avec du public en cours de création. Dans quel but ?

Nous cherchons le bon équilibre entre ce qui va libérer l'imagination et ce qui serait trop directif. Nous cherchons aussi une adresse qui convienne à la fois aux adultes et aux jeunes. Je cherche des situations dans lesquelles des personnes étrangères les unes aux autres puissent surmonter leurs réticences initiales pour réellement se rencontrer et trouver du plaisir dans l'échange.

Pensez-vous réitérer cette expérience avec des adolescents ?

Certainement. Les jeunes sont plus directs dans leurs réactions : quand ils sont intéressés, ils y vont à fond et quand ça ne leur plaît pas, on le sent très clairement. J'aime beaucoup leur côté frontal mais je ne veux pas les traiter différemment pour autant. Je pense aussi que la création artistique peut offrir un rapport à la connaissance et au monde autrement que le cadre scolaire, moins ordonné. Et ce n'est pas si habituel que des jeunes et des adultes qui ne se connaissent pas aient l'occasion de se rencontrer et de dialoguer.

Propos recueillis par Maia Bouteillet

Kate McIntosh

Kate McIntosh (née en Nouvelle-Zélande, vit et travaille à Bruxelles) a une pratique qui se situe aux frontières de la performance, du théâtre, de la vidéo et de l'installation. Son œuvre, qui s'appuie sur la physicalité des performeurs, la manipulation des objets et les interactions avec le public, est guidée par son intérêt pour le mésusage des objets, son goût du jeu avec le public et son humour acéré. Son travail scénique inclut des performances solos et des pièces de groupe. Ses œuvres, souvent élaborées en collaboration avec d'autres artistes, dont Tim Etchells, Eva Meyer-Keller, John Avery, Arantxa Martinez, se nourrissent aussi de son travail de performeuse pour Forced Entertainment, le Back to Back Theatre ou encore le Meryl Tankard Australian Dance Theatre.

Lake Life

T2G Théâtre de Gennevilliers - 11 au 18 décembre 2023

Un projet de **Kate McIntosh**
en collaboration avec Arantxa Martinez
Installation visuelle, Nadia Lauro
Son, Eric Desjeux
Lumière, Eduardo Abdala
Conseil artistique, Harun Morrison, Sarah Parolin, Tim Etchells
Recherche sonore, Charo Calvo
Direction technique, Koen De Saeger, Tatiana Carret
Assistance studio, Maria O'Herce, Ashley Van Pouke
Dessins, Dari Gatti
Cartes, Marzia Dalfini
Harnais, Karolien Nuytens
Avec la participation de Ghyslaine Gau
Voix, Manah Depauw, Anja Müller
Direction générale, Sarah Parolin
Gestion de la production, Niamh Moroney
Administration, Laura Deschepper, Elie Agnief

Production SPIN (Bruxelles) ; Backbone Berlin GbR (Berlin)
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; BRONKS (Bruxelles) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Viernulvier Kunstencentrum (Gand) ; PACT Zollverein (Essen) ; Festival d'Automne à Paris ; T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; MDT (Stockholm) ; SPRING Performing Arts Festival (Utrecht) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; SCHÄXPIR Festival (Linz) ; figuren.theater.festival (Erlangen) ;

Teatro Municipal do Porto
Avec le soutien de Backbone Berlin GbR ; Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) / Résidence Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) ; GC Pianofabriek (Bruxelles)
Coréalisation T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National ; Festival d'Automne à Paris

Lake Life s'inspire d'éléments du personnage de science-fiction Odo et de l'espèce des Changelings, qui figurent dans *Star Trek: Deep Space Nine* (1993-1999), une série télévisée de science-fiction. *Star Trek: Deep Space Nine* est basée sur la série *Star Trek* de Gene Roddenberry. Elle a été créée par Rick Berman et Michael Piller, à la demande de Brandon Tartikoff, et produite par Paramount Pictures. *Lake Life* est une fanfiction, elle est destinée à des contextes non lucratifs uniquement. Tous les droits de l'histoire originale de *Star Trek: Deep Space Nine* appartiennent à Paramount

Durée estimée : 1h30

Tout public à partir de 10 ans
La performance est participative

Partenaires médias du Festival d'Automne



theatredegennevilliers.fr - 01 41 32 26 26
festival-automne.com - 01 53 45 17 17
Photo © Bea Borgers

